

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse

Herausgeber: Electrosuisse

Band: 95 (2004)

Heft: 16

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

In ihrem Bericht vom vergangenen März über die Fortschritte auf dem Weg zur Liberalisierung der nationalen Strommärkte teilt die Europäische Kommission im Wesentlichen mit, dass der Endverbraucher in den Mitgliedsländern mit weit gehend liberalisiertem Strommarkt niedrigere Strompreise zahlt. Aus dieser Feststellung lassen sich mindestens drei Folgerungen ableiten: Erstens scheint es nunmehr offensichtlich, dass die durch die Liberalisierung geschaffene Transparenz und Wettbewerbsoffenheit zwangsläufig zur erwünschten Verbilligung der Strompreise führen, ohne die Versorgungsqualität zu mindern. Ferner liegt es in der Logik dieser Entwicklung, dass sich das Gefälle zwischen den europäischen und Schweizer Strompreisen auf Kosten der Unternehmen und des Wirtschaftswachstums in unserem Land weiter zu verschärfen droht. Schliesslich ist es – nach einer auf Ablehnung der ersten Liberalisierungsvorlage folgenden Reflexionspause – mittlerweile höchste Zeit, den Rückstand gegenüber der Europäischen Union aufzuholen, die für die unumgängliche und notwendige Neuordnung des Schweizer Strommarktes notwendigen gesetzlichen Vorgaben zu schaffen und gleichzeitig einen ehrgeizigen Zeitplan für diese Anpassung zu setzen. Statt uns diesem Ziel zu nähern, sind wir derzeit aber im Begriff, uns davon zu entfernen.

So wurde in gut schweizerischer Tradition nach dem Scheitern des EMG eine Expertenkommission damit beauftragt, ein neues Projekt unter Dach zu bringen, das ein möglichst hohes Mass an Konsensfähigkeit erreicht. Das von der Kommission erarbeitete Konzept mag einem liberalen Geist durchaus verführerisch erscheinen, insofern es auf der Freiheit des Konsumenten beruht, seinen Stromanbieter frei zu wählen. Gesamthaft vermag das Projekt aber nicht zu überzeugen. Unbefriedigend daran ist insbesondere, dass der freie Zugang zum Strommarkt erst für 2007 und nur für einen Teil der Unternehmen vorgesehen ist, während in der Europäischen Union der Strommarkt seit vergangenem 1. Juli für alle Geschäftskunden vollständig geöffnet ist. Des Weiteren ist es mehr als bedenklich, dass sich das Projekt zusehends von seinem Ziel abwendet und zu einem dirigistischen Instrument der Industrie- und Energiepolitik entwickelt, um willkürlich verbindliche Zielvorgaben sowohl für die Erzeugung erneuerbarer Energie als auch für den Stromverbrauch festzulegen.

Nur eine geschlossen agierende Wirtschaft ist in der Lage, ihre berechtigten Anliegen in den anstehenden Gesetzgebungsprozess einzubringen. Vor diesem Hintergrund begrüsse ich es besonders, dass economiesuisse auf die aktive Unterstützung ihrer Mitglieder und im Speziellen auch auf die Unterstützung der Strombranche zählen darf.

Dans son rapport de mars dernier sur l'état d'avancement de la libéralisation des marchés nationaux de l'électricité, la Commission européenne communique en substance que les prix pour les consommateurs finaux sont



Für eine entschlossene und ehrgeizige Liberalisierung

Pour une libéralisation résolue et ambitieuse

*Dr. Rudolf Ramsauer,
Vorsitzender der Geschäftsleitung
economiesuisse*

plus faibles pour les Etats membres qui sont bien avancés sur le chemin de l'ouverture. Ce constat peut inspirer au moins trois commentaires. D'abord, il semble maintenant indéniable que la transparence et la concurrence instaurée par la libéralisation entraîne irrésistiblement le tassement attendu des prix, sans diminution de la qualité de l'approvisionnement. Ensuite, dans la logique de ce développement, l'écart entre les prix européens et suisses tendrait à se creuser au détriment des entreprises et de la croissance dans notre pays. Enfin, après l'inévitable pause de réflexion qui a suivi le rejet du premier projet de libéralisation, il est maintenant grand temps de combler le retard vis-à-vis de l'Union européenne en adoptant rapidement un cadre normatif répondant à l'inévitable et nécessaire réorganisation du marché suisse du courant, et en fixant un calendrier ambitieux pour son adaptation. Pour l'heure, au lieu de nous approcher de ces objectifs, nous nous en éloignons.

En effet, dans une tradition bien helvétique, après l'échec de la LME, une commission d'experts a été chargée de mettre sous toit un nouveau projet susceptible de forger un large consensus. Pour un esprit libéral, le concept retenu par cette commission est séduisant car il se base sur la liberté pour le consommateur de choisir son fournisseur. Mais dans son ensemble, le projet n'arrive pas à convaincre. En particulier, il n'est pas satisfaisant de prévoir l'accès libre au marché en 2007 et pour une partie seulement des entreprises alors que dans l'Union européenne, tous les clients commerciaux sont au bénéfice depuis le 1^{er} juillet dernier de ce droit. De même, il est plus que contestable que le projet se détourne de son objectif et se transforme en un instrument dirigiste de politique industrielle et de politique énergétique, en fixant de manière arbitraire des objectifs contraignants de production d'énergie renouvelable comme de consommation de courant.

Ce n'est qu'une économie soudée qui saura faire entendre ses légitimes revendications dans le cadre du processus législatif qui s'ouvre. Dans cette perspective, je me félicite qu'economiesuisse puisse compter sur le soutien actif de ses membres, dont tout particulièrement la branche électrique.